



Contre-temps par Fabrice Eschmann L'horlogerie suisse se réindustrialise

Que l'on soit d'accord ou pas avec la décision de Swatch Group de cesser ses livraisons de mouvements mécaniques à des marques tierces, force est de constater que l'horlogerie suisse se réindustrialise peu à peu. Et ce à tous les niveaux.

Certaines grandes marques aux moyens importants, comme Breitling ou Chopard, n'ont pas tardé à mettre sur pied des unités de production de mouvements complets, respectivement Breitling Chronométrie et Fleurier Ebauches. Cette année au salon de Bâle, c'est Tudor, la marque sœur de Rolex, qui présentait son premier «mouvement de manufacture entièrement produit et réalisé à l'interne», selon la formule floue établie. Sans préciser toutefois si elle avait fait l'acquisition de l'outil industriel inhérent.

Plus modestes mais tout aussi assidues, d'autres ont choisi d'intégrer une grande partie de la fabrication de leurs composants – comme Armin Strom – ou de s'appuyer sur la force de production de leur groupe – comme Perrelet avec Soprod (Festina) ou Arnold & Son et Lajoux-Perret (Citizen).

Mais l'avenir est peut-être dans l'apparition de petits groupes hétérogènes, composés de sociétés aux participations croisées. Rachetée en 2003 par l'entrepreneur chaud-fonnier Raffaello Radicchi, la petite marque Schwarz Etienne s'est ainsi d'abord entourée des entreprises du Groupe Radicchi Horlogerie – parmi lesquelles Atec-Cyl (machines d'assemblage) et RSM (boîtes et bracelets) –, avant d'en prendre le contrôle en 2013. La même année, l'entrepreneur créait, avec un associé, Tradition mécanique horlogère (TMH), actif dans la fabrication de ponts et de platines. En 2014 enfin, en même temps qu'il devenait directeur de Schwarz Etienne, Mauro Egermini, ancien de LVMH et de Richemont, fondait avec Raffaello Radicchi la société E2O Innovations, spécialisée dans le développement et la recherche horlogère. Aujourd'hui, 50% des composants utilisés par Schwarz Etienne sont réalisés à l'interne. ■



SCHWARZ ÉTIENNE ROMA MANUFACTURE Cette collection reçoit un nouveau mouvement entièrement développé à l'interne. Modulaire, il se décline en version manuelle ou automatique dotée d'un microrotor. Il propose les fonctions heures, minutes et petites secondes, auxquelles peuvent venir s'ajouter l'indication de la réserve de marche ou, comme ici, un second fuseau horaire.

Innovation

On n'est jamais intelligent tout seul

En horlogerie comme ailleurs, l'innovation s'inspire toujours des avancées d'autrui. C'est ainsi que le silicium, objet de toutes les révolutions dans le petit monde des garde-temps, est utilisé depuis des dizaines d'années en électronique; les nanofibres de carbone de l'industrie automobile, le titane des tech-

nologies médicales ou encore la céramique du domaine aéronautique font également les beaux jours d'une branche portée tout autant par la tradition que par la nouveauté.

Ce qui est vrai des matériaux l'est aussi de l'architecture des composants. Mécaniciens de précision, Eric Mauron et Christophe Musy se sont mis en tête d'appliquer à l'horlogerie des principes d'étanchéité bien connus dans leur secteur d'activité, libérant ainsi le boîtier de ses joints, de ses colles et même de ses vis. Les différents éléments – glace, fond, carrure et lunette – sont maintenus sous pression grâce à des ressorts et à des charnières fonctionnant sur le principe des brides de serrage. Résultat: plus de joints à changer et une couronne utilisable sous l'eau! Les montres Mauron-Musy, ici la Black Steel Armure équipée d'un mouvement Eterna, semblent avoir de beaux jours devant elles. ■



Exposition

Le temps se regarde au Mudac

Heures vagabondes, heures du voyageur, heures mystérieuses, heures sautantes, heures chantantes: le vocabulaire horloger exprime de manière poétique et évocatrice la multiplicité des solutions proposées au fil des siècles pour afficher l'heure.

Du 27 mai au 27 septembre, le Mudac, à Lausanne propose *L'éloge de l'heure*, une exposition rassemblant plus de 150 objets provenant de toute l'Europe. Seul musée de design en Suisse romande, le Mudac place côte à côte pièces historiques et œuvres d'artistes et de designers contemporains, soulignant ainsi le dynamisme continu de l'horlogerie depuis plus de cinq siècles. ■

